

prescrivit simplement de continuer, en augmentant un peu les doses, la médication tour à tour tonifiante et calmante à laquelle madame de Vaudricourt était soumise, et dont le vin de quinquina, l'éther, et la valériane formaient les principaux éléments.

Le lendemain, quoique madame de Vaudricourt eût encore pu se lever, les demi-défaillances se répétèrent dans la journée, avec des intermittences d'agitation et de profond malaise. Vers le soir, elle tomba de nouveau dans un complet évanouissement dont on eut peine à la faire revenir. Quand elle eut repris connaissance, elle demanda sa fille, qu'elle n'avait pas vue depuis la veille ; elle lui sourit en secouant doucement sa tête affaiblie, l'embrassa longuement, et dit à l'enfant tout étonnée de voir des larmes sur les joues de sa mère :

— Va jouer, ma chère petite !

M. de Vaudricourt et Sabine, secondés activement par la vieille Victoire, toujours présente, se relayaient jour et nuit dans la chambre d'Aliette, la soignaient avec un égal dévouement, en affectant de lui laisser voir une entière sécurité d'esprit. M. de Vaudricourt, cependant, commençait au fond du cœur à se troubler profondément, et s'étant ménagé quelques minutes de tête-à-tête avec Sabine :

— Mais enfin, Mademoiselle, lui dit-il, êtes-vous sûre qu'on ne se trompe pas ? Je ne puis avoir que la plus absolue confiance dans le diagnostic du docteur Tallevaut... et, cependant, je ne puis m'empêcher de voir de grands changements... une grande altération du visage... Est-ce que cela ne vous frappe pas ?

— Mon Dieu ! Monsieur, dit mademoiselle Tallevaut, je ne puis que me rappeler... et que vous répéter ce que mon oncle me disait il y a deux jours : elle n'a aucun organe atteint et on ne meurt pas de rien.

Elle le laissa dans la cour du château, où il marcha quelques pas autour de la pelouse. Tout à coup il vit paraître à l'entrée de la grille le curé de Valmoutiers, qui arrivait avec une hâte évidente ; en même temps il aperçut la vieille Victoire qui du haut du perron semblait surveiller son arrivée.

— C'est vous, malheureuse, s'écria-t-il violemment qui avez fait venir le prêtre ?

— Oui, Monsieur, répondit-elle en le regardant avec fermeté.

— Est-ce que Madame l'a demandé ?

— Non, Monsieur, mais quoi qu'on en dise, je trouve madame très mal...

— Mais c'est vous, misérable, qui allez la tuer en lui donnant une émotion pareille !

Avant que Victoire eût pu répondre, l'apparition soudaine de mademoiselle Tallevaut sur le seuil du vestibule mit fin brusquement à cette discussion.

— Monsieur, dit Sabine avec une gravité un peu émue, je crois devoir vous prier d'envoyer chercher mon oncle sans retard.

M. de Vaudricourt l'interrogea d'un coup d'œil rapide et poussa une douloureuse exclamation, en joignant les mains avec éclat ; un domestique prit aussitôt ses ordres et courut aux écuries.

Se tournant alors vers le curé de Valmoutiers :

— Monsieur le curé, dit Bernard, veuillez me suivre... mais permettez-moi, je vous prie, de prévenir ma femme.

Le prêtre s'inclina.

Bernard monta chez Aliette. Elle était couchée sur sa chaise longue, et elle paraissait sommeiller : elle entr'ouvrit les yeux quand son mari entra.

— Ma chère enfant, dit-il en lui prenant une main qu'elle lui abandonna, je viens de gronder votre vieille Victoire... elle perd vraiment la tête... Malgré les assurances répétées des médecins, elle s'est effrayée de vous voir un peu plus souffrante aujourd'hui, et elle a fait appeler notre curé..., est-ce que voulez le recevoir ?

— Je vous en prie.

Elle soupira péniblement et attacha sur son mari ses grands yeux bleus remplis d'une détresse si poignante et si étrange, qu'il sentit la moelle de ses os se glacer.

Il ne put s'empêcher de lui dire avec une profonde émotion :

— Est-ce que vous ne m'aimez plus, Aliette ?

— Toujours ! murmura la pauvre enfant.

Il se pencha sur elle et lui mit au front un long baiser. Elle vit des larmes s'échapper des yeux de son mari et parut comme surprise.

Il retourna aussitôt à la porte, fit signe au prêtre qui l'attendait sur l'escalier, et se retira.

Pendant une demi-heure mortelle, M. de Vaudricourt se promena dans le grand salon de son château, s'arrêtant à toute minute devant les fenêtres qui donnaient sur la cour. Mademoiselle Tallevaut, silencieuse et très pâle, était assise près d'un guéridon et s'y tenait accoudée, dans sa pose familière, la tête dans sa main. De temps à autre, Bernard laissait échapper dans son agitation des paroles entrecoupées et confuses :

— Mais ce n'est pas possible !... De quoi mourrait-elle ?... C'est la foudre !... Non ! ce n'est pas possible !

— Attendons mon oncle, répondait simplement Satine.

On vint avertir M. de Vaudricourt, comme il en avait donné l'ordre, que le curé avait quitté la chambre de sa femme. Il y remonta aussitôt et Sabine l'y suivit. Mais Aliette qui paraissait très absorbée, ne parut pas les voir. Elle prit cependant de la main de son mari la potion qu'il lui présentait. Victoire dit à Bernard que le curé, sur la prière de la malade, devait revenir un peu plus tard dans la soirée avec les sacrements.

Vers sept heures, le docteur Tallevaut arriva ; dès qu'il se trouva en face d'Aliette, une expression de stupeur passa sur son visage, comme un nuage rapide. Puis reprenant subitement l'impassibilité professionnelle, il souleva le bras glacé de la jeune femme, toucha son pouls à peine sensible, contempla un moment ses traits décolorés, ses yeux à demi voilés, et lui murmura en s'inclinant sur elle quelques paroles d'encouragement très douces et très tendres, comme s'il eût parlé à un enfant.

Il emmena alors Bernard dans un boudoir contigu à la chambre et lui serrant la main avec force :

— Monsieur, lui dit-il, je vous demande pardon... C'est une chose affreuse à vous dire..., mais ma misérable science a été en défaut..., et maintenant elle est impuissante..., votre femme va mourir !...

Un cri retentit dans la chambre, puis un bruit de sanglots !—M. de Vaudricourt s'élança éperdu...

Aliette était morte !

...Après la première heure de désordre et d'affolement, M. de Vaudricourt sortit de la torpeur et de l'espece d'égarement où l'avait plongé une catastrophe si inattendue et si soudaine pour poser brusquement au docteur cette question :

— Mais, enfin, de quoi est-elle morte ?

— Elle est morte d'un arrêt du cœur....